

# NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

**24 décembre 2023**

**Avent 4**

**Veille de Noël**

**Pasteur François Dietz**

**Textes :**

**Luc 1, 1-28**

**2 Samuel 7, 1-16**

## Proposition de prédication

Les versets 26 à 28 du premier chapitre de l'évangile de Luc que nous venons d'entendre ne parlent que de l'annonce faite par l'ange Gabriel à une jeune femme, Marie. Annonce qu'elle va être enceinte. Il y a bien sûr suffisamment de matière pour bâtir une jolie prédication sur l'appel que Dieu adresse à certains, pas forcément à tous. Et aussi suffisamment de matière pour travailler ces trois versets et pour faire le lien éventuellement avec le texte suggéré à notre écoute ce matin qui est un dialogue entre Dieu, le prophète Nathan et le roi David.

*LE LIRE* alors (2 Sm 7, 1-16).

Celui-ci viendrait éclairer la place importante du prophète à qui Dieu parle alors qu'il pourrait s'adresser directement au roi David. On pourrait alors reconnaître que la façon dont Dieu s'y prend est différente d'une situation à l'autre.

Mais je vous propose une autre façon de faire aujourd'hui. La première est de ne pas nous limiter à la lecture et l'écoute de ces trois versets mais d'ouvrir ce texte à une séquence plus longue, pas excessivement longue. Je vous propose donc de lire l'évangile de Luc depuis le début du chapitre 1 jusqu'au verset 28 comme précédemment.

*LE LIRE*

Cela nous permet de relever deux choses.

- D'abord, le fait que Luc présente sa démarche et qu'elle vaut pour l'ensemble de son évangile : il recherche une cohérence après s'être renseigné. Il n'est pas le témoin direct des événements qu'il relate, mais il se sert des éléments collectés pour



proposer son récit. Et les éléments collectés proviennent tous de témoins qui veulent rendre compte qu'un certain Jésus, galiléen, prophète itinérant, guérisseur de personnes jugées peu recommandables, les avait bouleversés par ce qu'il disait et faisait, au nom de Dieu qu'il appelait « Papa » ou « mon père », qu'ils savaient qu'il était resté fidèle au message que Dieu lui demandait d'annoncer, qu'il en était mort. Mais que Dieu l'avait ressuscité et que sa Parole continuait à se faire entendre et se répandre.

- Ensuite, Luc cherche à inscrire la mission particulière de Jésus dans une relation plus vaste qui est celle de Dieu avec son peuple. Dans cette séquence plus longue, nous rencontrons deux couples, mais plutôt en fait deux hommes et deux femmes...

## **Les hommes d'abord.... Et Zacharie d'abord.**

Zacharie est une des plus hautes autorités religieuses juives, un sacrificateur du temple de Jérusalem, époux d'Élisabeth, une femme stérile âgée, et de plus descendante d'Aaron ! Non seulement lui occupe une place religieuse importante mais elle est renforcée par l'ascendance de son épouse. Pourquoi ne l'a-t-il pas répudiée alors qu'il aurait pu le faire du fait de sa stérilité ? Est-ce par respect pour la figure d'Aaron ? On ne le saura pas. Lui aussi se voit « visité », par Gabriel, l'ange porte-parole et il s'entend promettre une naissance dans le foyer.

## **Joseph ensuite.**

Lui n'est pas aussi vieux. Il est fiancé à Marie, une parente d'Élisabeth. Gabriel, encore lui, lui fait une annonce quasi identique. On sent bien le désarroi qui a pu saisir Joseph à qui on annonce que sa femme avec qui il n'a aucune relation sexuelle va mettre au monde le Sauveur.

Deux hommes aux prises avec la même situation. Et deux hommes qui acquiescent. Est-ce si « normal » ? Posez la question à deux hommes pris au hasard, plutôt dans une culture machiste. Je vois d'ici ou j'entends d'ici les réponses : « je la rejette » et je vous laisse imaginer les réponses plus crues encore. Alors qu'ici, aucun des deux ne la rejette, aucun des deux ne dit « non ». Est-ce par crainte de Dieu ? Pas pour Zacharie qui sait très bien, comme lecteur des Écritures, que Dieu depuis la nuit des temps, propose plus qu'il n'ordonne. Combien de fois a-t-il lu que Dieu proposait deux chemins : « Vois, j'ai placé devant toi le chemin de la vie et celui de la mort, choisis celui de la Vie ». Deux hommes qui acquiescent donc. Et qui répondent favorablement ainsi à ce mystérieux appel de Dieu pour que s'écrive une histoire commune.

## **Deux pères et deux enfants...**

Jean :

Qu'est-ce que cela signifie ? Iohannes, cela veut dire « Dieu a fait grâce ». L'enfant qui aurait dû s'appeler Zacharie comme son père sera nommé Jean, né d'un homme et d'une femme, un juif né de juifs. Il va annoncer la renaissance d'un sacerdoce tombé dans la stérilité. Le sacerdoce, la mission fondamentale d'Israël est de témoigner au monde que l'existence humaine trouve en Dieu sa source, sa finalité et sa liberté face aux réalités, aux contraintes du monde. Ce sacerdoce confié par Dieu se trouve orienté vers Élisabeth, la descendante d'Aaron. Sa stérilité suggère que le clergé du temple ou mieux que les rites sacrificiels du Temple qu'ont mis en place le clergé sont vains et stériles. Le sacerdoce d'Israël ne témoigne plus de rien ; il est stérile, car il croit maîtriser, posséder Dieu. Et il n'acceptera précisément pas que celui qui se dira le Messie, né d'une jeune paysanne dans un obscur village, échappe à son autorité, à sa maîtrise ; le sacerdoce a charge d'annoncer le Messie, le salut, mais certainement pas de maîtriser la volonté et la souveraineté de Dieu, duquel provient bien le salut. « Zacharie » appartient à la période du « pas encore », tandis que « Jean » annonce le « déjà là ». Par ces prénoms, Dieu inaugure un temps de grâce et de salut. Jean Baptiste appartient aux frontières des temps nouveaux dès son entrée officielle dans sa famille.

### Jésus :

Lors de nos veillées, retentissent les beaux chants de Noël, ceux qui nous transportent et nous redisent la joie et la paix. Les pasteurs ou les animateurs de ces soirées prononceront cette année comme les précédentes quelques paroles dans ce sens. Peut-être feront-ils le lien entre Jean et Jésus ? Jean dont le nom redit que « Dieu fait grâce ». Tandis que le nom de « Jésus » dit qu'il est le « Sauveur » (Jésus, en fait Yeshouah porte la contraction de Dieu YE et de Shoua –oshea secours). D'autres que lui ont porté ce nom : Josué, le successeur de Moïse qui fait sortir du désert et entrer le peuple dans le pays que Dieu avait promis au bout de leur errance. Continuité avec Jean mais aussi rupture avec Jésus. Car Jésus ne prendra pas exactement le chemin de Jean. Le ministère de Jésus ne sera pas celui que Jean espérait. Le messie attendu se révèle inattendu. On l'espérait glorieux, comblant les attentes d'un peuple qui espère des jours meilleurs. Il se révélera dans l'humilité, plus intéressé à toucher les cœurs de ceux qu'il rencontre qu'à mener une troupe au combat.

J'ai parlé des hommes. Je parle maintenant des femmes.

**D'Élisabeth**, nous ne savons pas grand-chose. Au fond, elle est la cousine de Marie et cela suffit. Vous savez, c'est comme dans les familles quand on dit « c'est le cousin de... » Lui, on le connaît, mais son cousin, moins bien. Jusqu'au jour où on le nomme enfin. Eh bien la tradition dira d'Élisabeth qu'elle est la cousine de Marie.

### **Marie :**

Marie, la piété populaire puis l'Église catholique lui ont donné, on le sait, plus que la Bible lui donne. Et c'est sans doute pour cela que nous autres protestants ne la regardons pas beaucoup. Elle est pourtant l'auteure (en tout cas supposée) d'un des plus beaux chants à Dieu qui reprend en partie de nombreux psaumes : « le Tout Puissant a fait pour moi des

merveilles... ». Il manque encore des détails dans ce tableau qui parle de choses réelles en utilisant des matériaux irréels.

Quand Marie entend en fait une double annonce, celle d'une promesse de grossesse pour elle et celle déjà réalisée pour Élisabeth, elle va non pas l'annoncer à son mari Joseph ou ses parents mais à sa cousine. Tout n'est pas dit on le sent bien. Luc nous met en route avec Marie vers le chemin que nous avons à prendre. Il y aura bientôt d'autres personnages, les bergers de Luc, les mages de Matthieu, la route prend un virage inattendu. Dieu se fait connaître, certains le reconnaîtront de suite comme Zacharie, plus tard Jean devenu adulte et missionnaire.

Luc nous a présenté deux couples confrontés à une grossesse inattendue. L'un des couples est jeune (la tradition a parfois dit sans fondement que Joseph était vieux) et l'autre a un âge où les grossesses ne peuvent plus arriver. Et comme Luc connaît les Écritures, à savoir ce que nous appelons aujourd'hui l'Ancien Testament, il ne doit pas vous avoir échappé, une sorte de résonance qui nous rappelle l'existence dans la Bible d'un couple lui-aussi dans la même situation : Abraham et Sara. Je les représente comme les autres personnes précédemment.

**Abraham** d'abord... Le vieil Abraham, assis devant sa tente qui accueille puis bien vite ordonne à sa femme Sara de préparer le repas. Mais qui accueille-t-il ? Le Seigneur ? Trois hommes ? Dieu se fait-il connaître à travers trois hommes ? Et qui s'entend confirmer qu'il aura une descendance nombreuse. Perplexité et rire moqueur de Sara, toute aussi vieille et stérile que l'est Abraham. Impossible !

Nous n'avons pas de détails sur **Sara**.

Elle est juste nommée pour être la femme d'Abraham. Elle appartient elle aussi, comme Isaac, à ces personnes humbles, juste capables d'émettre par leurs rires dictés par la raison que l'on est ici sur terre pour faire ce qu'il faut faire. Sarah est une pragmatique : elle ne peut offrir de descendance à Abraham, elle envoie Abraham auprès de sa servante, selon l'usage de l'époque. Elle fait tout ce qu'elle peut faire.

Quelques mots sur **Isaac**. Isaac qui signifie « il rira », c'est l'anonyme, celui qui passe dans l'histoire sans bruit. Nous en connaissons tous des Isaac silencieux, qui ne font pas la une des journaux, qui ne meurent pas au nom de leur foi, qui ne sont pas dans la lumière. Mais ils ne sont pas insignifiants pour autant. A tous ceux qui retiennent l'attention, en bien ou en mal, nous pourrions leur dire que la descendance nombreuse promise à Abraham s'inscrit dans cette lignée discrète des humbles. Sans eux, rien ne serait transmis. Dieu les veut comme collaborateurs.

Peut-être, sans doute même, nous pourrions être au service de cet événement, si nous acceptons, comme Marie, de nous laisser envelopper par l'Esprit de Dieu et ainsi orienter nos vies dans le chemin que Dieu veut pour nous. Amen !

**Coordination nationale Évangélisation – Formation**  
Église protestante unie de France  
47 rue de Clichy  
75009 Paris

Service Notes Bibliques et Prédications  
Contact : [nbp@epudf.org](mailto:nbp@epudf.org)